

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidiens.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Encore les suggestions allemandes pour la paix. — L'offensive ennemie à Verdun, en Italie. Sur les autres fronts. — La situation économique des Boches. — La bonne volonté et l'effort anglais.

La presse allemande parle encore et toujours de la paix.

Aujourd'hui, c'est pour affirmer que les conditions de Sir Grey sont inadmissibles ; pourtant si les cerceaux boches n'étaient pas hantés par le désir d'en finir avec une guerre qu'ils savent devoir être désastreuse, ils se préoccuperaient beaucoup moins d'un paix qu'il n'est pas en leur pouvoir d'imposer.

La Gazette de Francfort commentant l'interview du chancelier dit : « M. Bethmann-Holweg exige que les gouvernements ennemis tiennent compte enfin des réalités de la guerre et de ce sera seulement à cette condition qu'on pourra négocier la paix. Cette paix, le gouvernement allemand est prêt à la faire (sic), mais à la condition absolue que justice soit rendue à l'Allemagne et qu'une sécurité durable lui soit assurée. »

La Deutsche Tageszeitung dit qu'elle est d'accord avec le chancelier : « L'Allemagne est prête à faire la paix sur une base qui la garantisse contre les attaques qu'une coalition future pourrait diriger contre elle. »

La Germania plus menaçante écrit : « L'invitation du chancelier à terminer cette guerre sur une base de faits réels est un avertissement donné à nos ennemis de ne pas la continuer plus longtemps et de profiter du jour avant qu'il ne se transforme en nuit complète. »

Mais, encore une fois, pourquoi la presse teutonienne éprouve-t-elle le besoin de nous indiquer à quelles conditions le Kaiser accepterait la paix, puisque les armées allemandes sont victorieuses ?

Un vainqueur n'accepte pas, il impose.

La presse germanique se bornerait-elle à plastronner pour essayer d'en imposer aux alliés ? Peine inutile, ça ne prend pas !

L'ennemi continue ses retours offensifs à Verdun sans pouvoir obtenir d'avantages nouveaux. Au contraire, nous notons, depuis trois jours, des progrès sensibles, notamment par la reprise presque complète du village de Cumières. Non pas que ce village offre un intérêt quelconque par lui-même, mais si les Allemands avaient pu en déboucher, ils auraient eu la possibilité de menacer à revers nos positions du Mort-Homme. La reprise est donc très importante pour notre secteur de la rive gauche.

« Un général avisé, dit le commandant de Civrieux, après l'inutilité constatée des efforts déployés aux deux rives de la Meuse, aurait, depuis longtemps, suspendu une offensive meurtrière, incapable désormais de fournir un résultat stratégique, et susceptible seulement de procurer à son auteur, au prix de sacrifices inestimables, une satisfaction d'amour-propre. »

Le Kronprinz préfère sacrifier sans compter la vie de ses hommes que de rester sur un échec...
Ce dernier résultat, il l'encaissera par-dessus le marché !

La lutte se maintient très violente dans le Trentin, mais on ne témoigne à Rome d'aucune inquiétude.

Le recul de nos alliés a été sérieux. Ils ont perdu une bande de terrain de 10 à 12 kilomètres sur un front de 25. C'est dire que l'attaque

autrichienne était puissante et soigneusement préparée.

Aujourd'hui, l'offensive se ralentit. A mesure qu'elle s'éloigne de sa base, elle perd de sa vigueur.

Au contraire, les Italiens se trouvent maintenant adossés à leurs réserves et la situation doit se modifier rapidement, d'autant que l'ennemi va être contraint, dit le général Verraux, de pénétrer dans un terrain de montagne avec des passages étroits et des routes mauvaises, en face d'un adversaire desservi par un excellent réseau routier et ferré.

Le colonel Feyler estime également que l'offensive a donné son maximum et qu'elle ne peut pas avoir une portée bien lointaine et bien décisive. Et il le prouve en exposant clairement que les Autrichiens manquent d'hommes pour accentuer leur avance :

L'offensive germanique a dû être interrompue dans les Balkans. Les divisions allemandes sont allées s'échouer devant Verdun. Les divisions austro-hongroises ont émigré pour le Trentin. Les Balkans sont devenus un territoire essentiellement défensif et les soldats des empires centraux sont tombés pour donner la Macédoine aux Bulgares et préparer des déceptions aux Turcs. Ces maigres missions remplies, les divisions austro-hongroises n'ont plus rien à faire là-bas ; elles peuvent être retirées, voire avec avantage. Mais quand la lutte dans les Alpes les obligera à se renouveler pour étendre leur action dans la plaine vénitienne, avec la perspective de places fortes à enlever, à quel front demanderont-elles des remplaçants ou des soutiens ?

L'armée Serbe est tout entière dans les Balkans. C'est un magnifique résultat dont les Alliés peuvent être fiers. La vaillante phalange brulée du désir de châtier les Bulgares félons. C'est une joie qui n'est peut-être pas éloignée. Les renseignements qui nous arrivent d'Orient laissent espérer une action sérieuse à brève échéance. Cette action doit être précipitée par l'entrée des Bulgares en Macédoine ! Fait grave qui provoque à Athènes une grosse émotion.

Sur le front Russe, le calme se maintient. En Asie, nos amis continuent à progresser.

La presse continue à consacrer de longs articles à la situation économique de nos ennemis.

La famine est-elle possible en Allemagne. Cela paraît improbable. Mais la misère est grande et réelle : « On ne saurait contester, dit le Daily Mail, que l'Allemagne manque des articles d'alimentation essentiels : beurre, graisse, légumes, huile, lard, farines. Non moins réelles furent les émeutes que la police dut réprimer à coups de sabre. On sait aussi qu'à Francfort-sur-le-Mein un régiment du landsturm refusa de tirer sur les manifestants. Enfin, les rivalités d'Etat à l'Etat et de ville à ville se répercutent, mais, d'autre part, rien n'indique le moins du monde qu'il n'y ait pas assez de vivres, et qu'une répartition judicieuse ne suffirait pas à écarter la famine. »

C'est à quoi va s'employer le « dictateur de l'alimentation allemande ». Ce dernier a déjà établi, paraît-il, que le stock des céréales était de 502.000 tonnes au lieu de 400.000 comme on le supposait.

Ce chiffre est plus que suffisant, à son avis, pour atteindre la prochaine récolte.

Pourtant un simple détail établit, sans discussions possibles, la misère profonde d'une partie du peuple.

Les 100.000 tonnes « imprévues » seront réservées, dit le pouvoir allemand, afin de pouvoir accorder, jusqu'à la récolte, un supplément extraordinaire aux classes de la population qui « sont spécialement réduites à se nourrir de pain ».

Est-il possible d'avouer plus nettement la misère du peuple ?...
De Petrograd on affirme, en outre, que des vingt millions de têtes de

gros bétail que comptait le cheptel allemand avant la guerre, il n'en existe plus aujourd'hui que 8 millions. Si ce chiffre est réel, la résistance économique de l'Allemagne est terriblement compromise.

Tout cela est agréable à enregistrer. Mais si le moral de nos ennemis est atteint par les privations, il tendra aussi longtemps que nos ennemis croiront à la Victoire. Et ils y croiront tant que le front actuel ne se modifiera pas. Qu'une offensive dans les Balkans ou ailleurs refoule les Allemands des positions actuelles et le peuple allemand comprendra enfin que la débâcle est proche...

A noter deux faits qui méritent une mention spéciale.

En Angleterre encore, M. Lloyd George a adressé un appel énergique aux travailleurs pour leur demander de renoncer à leurs congés de Pentecôte afin d'intensifier la production des usines de guerre.

Les Français, a-t-il dit, les Russes et les Italiens, nos vaillants alliés, ne prennent pas de congés en ce moment. Une interruption du travail, survenant quelques semaines après Pâques, aurait un effet désastreux sur notre production de munitions. Je voudrais connaître votre sentiment à ce sujet. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'un congé pourrait m'obliger à écrire au commandant en chef que je ne puis, durant la semaine de la Pentecôte, lui envoyer que la moitié de la quantité ordinaire de munitions. J'aurais honte d'écrire une pareille lettre. Je pense que ceux qui travaillent dans ce pays ont assez de patriotisme pour faire durant les prochains mois — j'insiste sur ce point — un effort tout particulier pour renoncer aux congés de chacun, en temps de paix, considéreraient comme nécessaires.

Les ouvriers ont répondu à l'appel de leur ministre : il n'y aura aucun arrêt dans la fabrication.

C'est un résultat qui prouve le désir de nos alliés d'accroître leur effort jusqu'à l'extrême limite.

On ne saurait trop féliciter les ouvriers anglais de leur réponse immédiate et unanime.

A. C.

Sur le front belge

Lutte d'artillerie sans grande intensité en divers points du front.

Devant Verdun

Sortant d'une ambulance sur le front de Verdun, le kaiser, accompagné du chef de l'état-major et de plusieurs officiers, a été conduit sur un plateau qui domine le champ de bataille. Sur ce plateau se dresse un arbre où on avait installé une tour de surveillance. On y accédait par un escalier mobile. Le kaiser y est monté et y a trouvé un télescope et des cartes. Il a ensuite de cet observatoire examiné minutieusement tout le pays.

Trois mille pièces allemandes groupées dans un secteur

On évalue à plus de 3.000 le nombre des pièces allemandes sur la rive gauche de la Meuse contre les pièces du général..... particulièrement redouté des Allemands.

Les mines allemandes dans la Mer du Nord

On s'exagère beaucoup, dans le public, le mal causé à la marine marchande anglaise par les mines, dont les Allemands ont littéralement semé la mer du Nord. Ces mines sont en effet très nombreuses, d'un mécanisme et d'une construction que les Anglais eux-mêmes déclarent admirables. Les sous-marins chargés de les poser en ont à bord de 7 à 21.

On aura une idée de la patience des Allemands et de la patience

non moins grande des Anglais, quand on saura que, depuis le mois de mars, les relèves mines britanniques ont relevé, dans un petit coin de la mer du Nord, 460 mines allemandes.

On aurait d'ailleurs tort de croire à l'efficacité absolue de cet engin naval. Un officier de la marine anglaise affirme que, dans un certain chenal extrêmement fréquenté par la marine marchande, il est passé plus de 21.000 navires depuis le mois de mars.

Sait-on combien, sur ce nombre énorme, ont été touchés par les mines ? Trois, seulement ! Ce résultat n'a rien de surprenant. Les abords de l'Angleterre sont constamment surveillés et balayés par 800 chalutiers et 12.000 hommes d'équipage.

L'évasion de Gilbert

Ainsi que nous l'avons annoncé dès samedi soir, dans le service télégraphique du Journal du Lot, Gilbert s'est évadé de Suisse pour la 3^e fois.

Samedi soir, il était dans la capitale, et dimanche il s'est rendu à une usine bien connue pour y serrer la main des camarades et pour consacrer un affectueux regard à l'appareil incomparable qui, depuis des mois, l'attend fidèlement.

On voit que Gilbert n'a pas perdu son temps. Dire l'aveu qui lui fut fait par ses camarades est inutile. On devine la belle petite apothèse dont il fut l'objet de la part des hommes volants.

Un sous-marin allemand coulé

Dans la soirée du 25 mai, le navire suédois « Angermaland » a rencontré, à hauteur de Svartlopper, un sous-marin allemand qu'il a éperonné.

Le submersible a plongé aussitôt. On croit qu'il a coulé.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la vallée de Langarina, l'ennemi a multiplié ses efforts et accumulé ses pertes devant les positions italiennes sans ébranler aucunement la solide résistance des Italiens.

Le soir du 26 mai, ceux-ci ont repoussé de violentes attaques contre les lignes au sud de Rio-Cameras.

Dans la nuit du 27 au 28 mai et le matin suivant, trois autres attaques dans la direction du Pas-de-Stuole ont été également rejetées.

Les Italiens ont repoussé deux attaques contre leurs positions sur le torrent de Posina.

Dans la zone d'Assiogo, une forte pression a continué hier à l'est de la vallée d'Assa et de la vallée de Calmarara.

Le nombre des prisonniers pris à l'ennemi par les alpins, dans le combat du 26 mai, à l'est du torrent Maso atteint 157. Les 8^e et 10^e bataillons qui menaient l'attaque, ont été complètement mis en déroute. Ils ont abandonné sur le terrain de l'action plus de 300 fusils et une section complète de mitrailleuses, qui a été retournée aussitôt contre l'ennemi.

Dans la zone du mont San-Michele une mine italienne a bouleversé une partie des retranchements ennemis à l'est de Poteano. Les défenseurs, en fuyant sont tombés sous le tir et ont été poursuivis par les feux d'artillerie et de mousquet des Italiens.

L'action russe

On mande de Czernovitz à la Gazette de Francfort que, tandis que la partie sud-est du front de Bessarabie est relativement tranquille, les Russes témoignent d'une grande activité dans la région du Dniester jusqu'au front de la Strypa.

La jonction russo-anglaise

La jonction des troupes russes de Kermachah avec les troupes anglaises a une importance de premier plan.

Le premier résultat de la liaison russo-anglaise sera la possibilité de renforcer l'armée russe par le corps expéditionnaire anglais. Une conséquence encore plus heureuse en résultera aussi pour nos alliés anglais, lesquels désormais auront leur arrière protégé, et pourront se ravitailler par la Perse et la Russie.

L'aile gauche russe, appuyée sur le Tigre, se trouve à présent à 140 kilomètres de Bagdad et nos alliés marchent en plusieurs colonnes sur ce dernier point, sur Diarbekir et Mossoul.

D'autre part, les Turcs, pressés des deux côtés, se voient dans une mauvaise position pour envoyer des renforts à leurs contingents de Mossoul, particulièrement menacés.

Ce qu'ils mangent

Une grande partie des chiens et des chats du district de Dorohou (Roumanie), ont été vendus en Autriche, où servent à la fabrication des saucisses et des saucissons.

La terreur à Constantinople

On mande de Constantinople que la cour martiale condamne chaque jour à la peine capitale des Grecs qui ne se rendent pas immédiatement à l'appel sous les drapeaux, et que la police vient de saisir des affiches, pamphlets et brochures contre le gouvernement jeune-turc. Des mesures sévères ont été prises ; tous les directeurs des imprimeries ont été arrêtés.

La famine à Smyrne

On apprend que la misère règne à Smyrne où la population supporte les horribles souffrances de la faim ; les denrées de première nécessité font défaut, la farine manque totalement ; la mortalité des habitants atteint un degré très élevé.

Rupture des pourparlers roumano-turcs

Relativement aux pourparlers en vue de la conclusion d'un accord commercial roumano-turc, le gouvernement roumain, après avoir étudié la question, s'est rendu compte que la Roumanie ne pourrait importer aucune marchandise de Turquie ; dans ces conditions, les négociations avec la Turquie ont été rompues et l'envoyé roumain rappelé de Constantinople.

Les austro-allemands demandent en masse la naturalisation

Au cours de la dernière crise germano-américaine, le pourcentage d'Allemands et d'Autrichiens réclamant la naturalisation comme sujets américains est passé de 30/0 à 50/0/0 du nombre total des demandes.

Les Bulgares en Grèce

Les détails suivants parviennent sur l'occupation du fort Rupel :

Les petites garnisons grecques de la frontière se sont opposées par la force à la marche en avant des Bulgares violant la frontière. Ils ont fait usage de leurs fusils et les canons du fort ont tiré vingt-huit coups contre les Bulgares. Une délegation d'officiers supérieurs allemands est alors venue expliquer aux chefs du détachement grec qu'ils avaient l'ordre formel d'occuper le fort Rupel et qu'ils useraient de la force. L'officier grec se retira avec ses hommes à trois heures du matin.

La situation de l'armée grecque est difficile entre les deux camps ennemis, étant donné surtout la destruction du pont de Demir-Hissar.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS NOUVELLES 118

Commune de Cahors	
Ass. Am. des orig. du Lot à Bordeaux	200
Anonyme (versé par M. Chambeyrin)	50
paix des prisonniers de guerre	36
Anonyme (don)	20
Anonyme (don)	20
Anonyme (don)	5
Arbous Jules, Cabessut-haut	5
Anonyme, Imprimerie Coueslant	24
Bélval, Café de la Comédie	12
Bonsquis Marie, Café de la Comédie	5
Bourthomieux Jane, Institutrice	10
Bonifay Sophie (2 ^e souscription)	2
Buffé Marie, Profes. à l'Ecole Norm.	30
Bouige M.-A., Directr. de l'Éc. Norm.	20
Burgalères, Serrant 7 ^e d'inf. 29 ^e cie	1
Bourdat, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e cie	3
Combarieu A. (2 ^e sousc.), Préfet hon.	20
Cortina Pierre, Tailleur, à Cabessut	5
Combalbert L., Reconvr., r. St-James	5
Camac Marguerite, Repasseuse	3
Caput, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e cie	1
Carbonnières, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e cie	1
Deilhes E., Instit. dét. à l'Insp. Acad.	20
Dardennes, Mme Vve, 35, r. du Lycée	5
Élev. de l'Éc. de f. du Bd. Gambetta	40
Flechu (M. et Mme), menuis. du Soir	6
venir Français	4
Fournié Georges (Mme), Bégoux	4
Flaujac Théophile, Chef de station	3
Fougères, Rue Mascoujou	3
Garréau de la Méchène et du Bos	20
vieux (Mme)	10
Grangé N. (Mme), Prof. d'Éc. Norm.	30
Gary Vve, Rue du Tapis-Vert	5
Guilhou Louis, Cabessut	3
Gasquet, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	3
Greiner, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	1
Garrigues, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	1
Gouzon, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	1
Lavayssière Marie	20
Laubardette (2 ^e souscription)	10
Luféaux, Représentant de commerce	1
Larouille, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	1
Lacombe, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	1
Mazières, Conseiller général	100
Mauris Pierre, 32, Boul. Gambetta	8 50
Nègre F., Fumiste, r. d. Portail-Alban	3
Panouze, chef de bureau au retr.	3
Prom. des élév.-maîtresses de 3 ^e an.	3
Prom. des élév.-maîtresses de 2 ^e an.	3
Prom. des élév.-maîtresses de 1 ^e an.	3
Prunieras M.-S., Profes. Ec. Norm.	20
Rolles Vve, Empl. aux. Préfecture	15
Rougé Augustine, à Marignac	3
Simonis François, à Artix	20
Sainte-Marie, Soldat, 7 ^e inf. 29 ^e cie	1
Talayssat, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e cie	3
Vigué (l'abbé), Dir. de la Défense	50
du Lot	50
Vigeon, Soldat, 7 ^e d'inf. 29 ^e comp.	3
Commune de Figeac	
Loubet, Sénateur du Lot	200
Pigniol, Cons. à la Cour d'Appel de Toulouse	50
Pezet D., Maire de Figeac	20
Malrieu Jul., Président du tribunal	40
Fan D., Figeac	10
Castan, Juge d'instruction	10
Lagan Arsène, à Puy de Corn	20
Sameris Thérèse-Louise-Claire	10
Cossieux Mme	5
Vayssière, Curé du Puy	5
Martignolle L., Reconnu à Compiac	3
Lacambe Julie, Rue du Clan	3
Besse Marie-Louise	3
Besse Mme, Rue Roquefort	3
Commune de Gourdon	
Allard Henri, née Gerbié, à Gourdon	3
Artel E., née Peytaire, à Prouilhac	3
Boudou, née M. Rouvard, à Compiac	3
Boy Jean, Adjoint au maire	5
Bois François, au Colombier	3
Cambou Vve	3
Castagnol Jeanne, à Compiac	3
Cavarré Antoine, à Marignac	3
Dalché Euphrasie, au Moulin bas	3
Deviers Auguste, au Tour de Ville	3
Dechezelte Victor	3
Espagnat Eugénie, au Mont-Main	3
Fraissé, Receveur	10
Gouloumès, à la Vayssière	3
Goussy Antoine, à Costeraste	3
Lamoureaux F., née Martis, Costeraste	3
Lastargues, née Dumas, à Lestivinie	3
Lastignies Guillaume, à Prouilhac	3
Laval Pierre, à Labarraque	3
Laignelle Jules, à La Croix de Pierre	3
Linol, Not. hon., Ch. de la Lég. d'hon.	5
Manilhaut Vve	3
Malbec Elise, à Peyrelévade	3
Mazet M., née Taillaudas, à Prouilhac	3
Métadit V., née Darnis, rue Hôtel de Ville	3
Monteil Louise, née Rhodés, Gourdon	3
Navarra E., Pharmacien	10
Pouzalgues François, à Maudou	3
Pradayrol Marie, à Launel	3
Prunieras Philippe, à Lavayssière	3
Ronteix Fernand, avenue Gambetta	3
Vénil Jean-Baptiste, à Roquefort	3
Commune d'Albas	
Laval	3
Baudet Armandine	3
Castagné Henri	3
Lasjumes Antoine	3
Sabatier Marie	4
Vignals Henri	3
Commune d'Albiac	
Simon Célestine	3
Darnis François	3
Lamouroux Pierre	3
Lavayssière Adeline	3
Lamouroux Rose	3
Commune d'Aloignac	
Tournié Alain	3
Riols Emilie	3
Pons Maria	3
Mazayrac Louis, aubergiste	3
Martel Sylvain, instituteur	3
Malvy Louis	3
Lavergeat Cyprien	3
Lastargues G. Guillaume	3
Lascoste Louis, à Mazeyrac	5
Laplaze Marie	3
Laplaze Louis	5

(A suivre)

